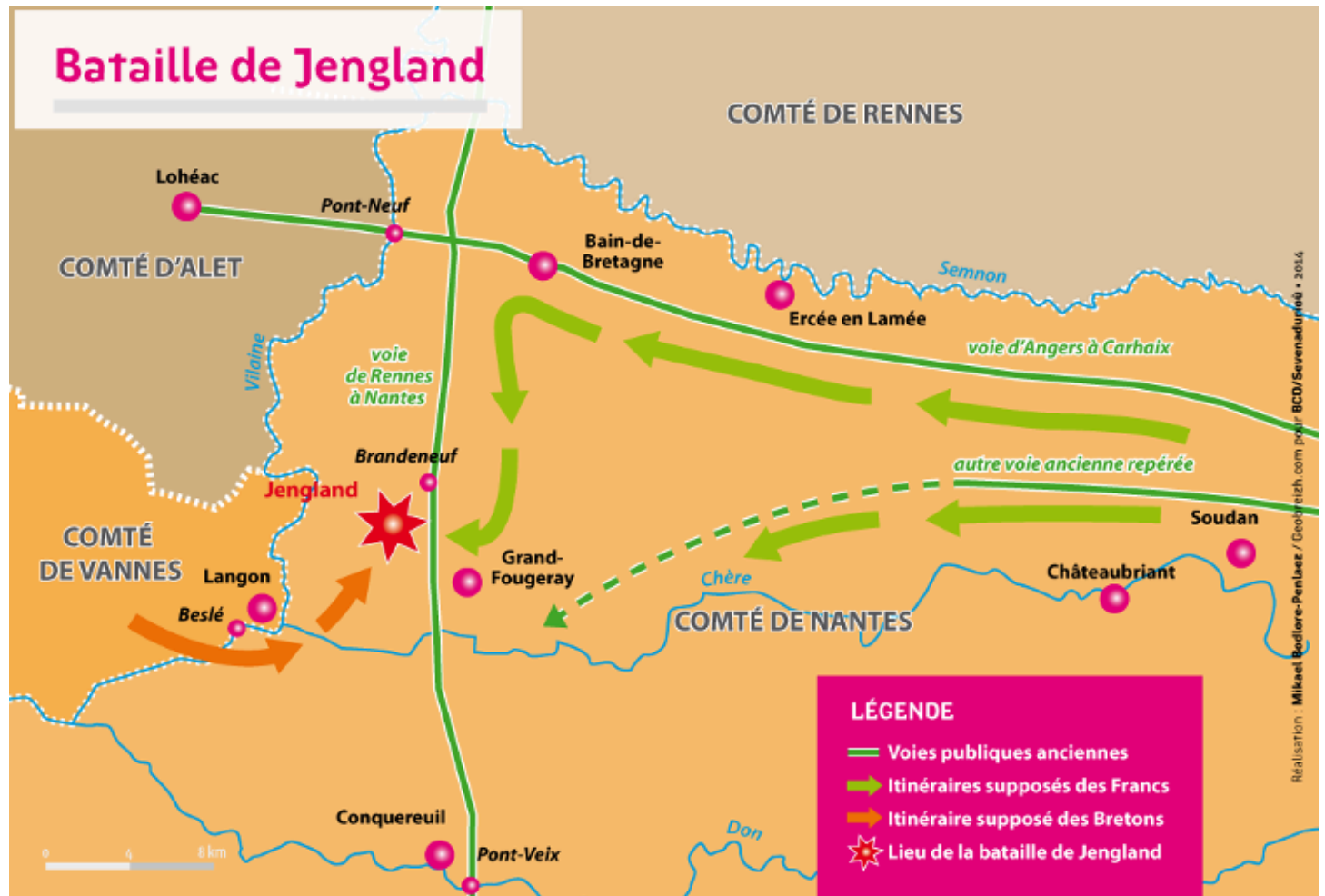


Ambasad Vreizh

Traité d'Entrammes (863)



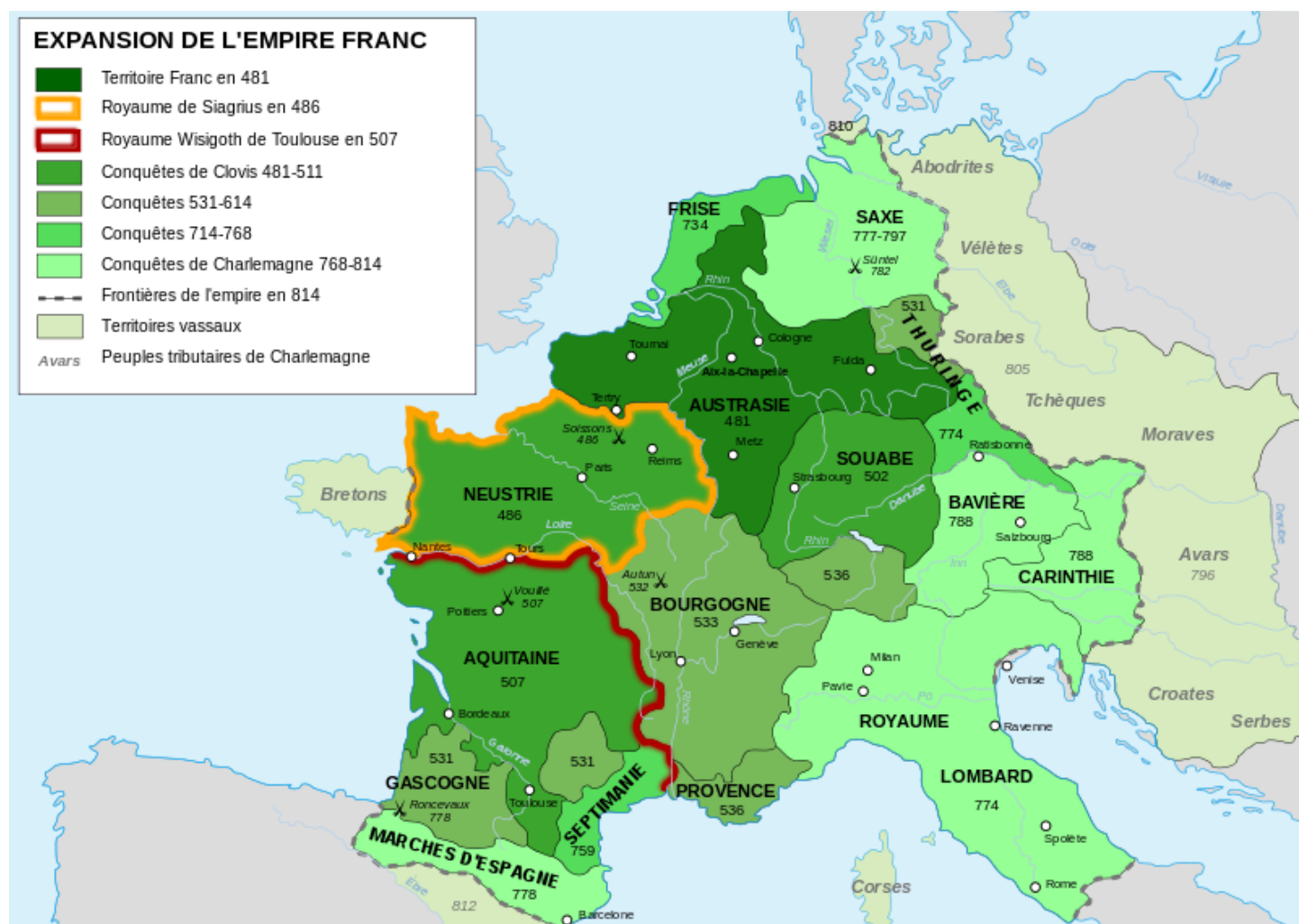
2 Commentaires Publié le 23 août 2016 23 août 2016 | Istor / Histoire

22 & 23 août 851, bataille de Jengland

Nous ne pouvions pas saisir l'occasion aujourd'hui de commémorer la victoire bretonne de Jengland sur l'armée franque de Charles le Chauve: la bataille se déroule les 22 et 23 août 851, sur les terres du Grand-Fougeray (1) (Il-ha-Gwilen, entre Roazhon & Naoned).

Nombreux sont ceux qui connaissent Tad ar Vro, Nominoë, celui par qui la Bretagne fut unie pour bouter hors de ses frontières les troupes franques (souvenez-vous, bataille de Ballon/ Bains-sur-Oust), quelques mois plus tôt. Sa disparition le 7 mars 851 fut une aubaine pour le Roi des Francs, Charles

VII le Chauve, lequel, défaits par deux fois avait dû renoncer à ses prétentions sur l'Armorique. Il ne comptait pas de si tôt se frotter aux cavaliers emmenés par un chef de guerre hors pair...



851, juillet: les troupes franques arrivent!

Après avoir consulté ses frères Lothaire et Louis en mai 851 à Meerssen (Pays-Bas), Charles le Chauve décide d'asseoir son autorité sur la Bretagne et fait venir ses troupes en juillet, dans la vallée du Loir, autour de Lézigné.

De leur côté, les Bretons pouvaient compter sur un nouveau chef, Erispoë, fils de Nominoë, lequel affirme son pouvoir d'héritier. Levant une armée, il traverse la Vilaine pour attendre les Francs sur le territoire du Grand-Fougeray.

851, 16 août: Charles le Chauve est campé à Juvardail (près de Duretal, Maine-et-Loire), mais...

Charles le Chauve prend le risque d'attendre un mois et demi pour livrer bataille, risque car l'obligation de l'ost ne dépasse pas 40 jours. Mais le roi Francs craint le fils de Nominoë – a-t-il hérité de ses talents de chef? – notamment depuis qu'il a appris que Lambert, (un Francs, ancien Comte de Naoned qu'il déposséda de son comté) faisait alliance avec lui. Peut-être espérait-il que les Bretons ne viennent à lui pour l'attaquer dans son camp retranché en Anjou?

Mais Erispoë avait choisi la prudence en choisissant l'attente au Nord-Est de Vannetais. Las d'attendre, Charles le Chauve se trouve dans l'obligation d'avancer plus à l'Ouest. Est préféré la voie d'Angers à Carhaix à celle de la Loire et Naoned en raison de l'alliance de Lambert. L'armée franque allait se retrouver face aux troupes bretonnes stationnées près du Grand-Fougeray(1), lesquelles avaient eu loisirs de se préparer à livrer bataille...

851, 22 & 23 août: l'affrontement

On ne change pas une tactique qui fit ses preuves! Erispoë compte sur la mobilité de sa cavalerie pour prendre l'avantage et semer le désordre dans les rangs ennemis, essentiellement composés de troupes à pied.

Les forces en présence: 1.000 cavaliers côté breton face à une armée franque composée de 4 à 6.000 hommes (mercenaires saxons inclus).

Au 1er jour, les cavaliers Bretons brisent la première ligne franque composée de mercenaires Saxons pourtant aguerris à la guerre de mouvement, se réfugiant derrière la seconde ligne. Pris au dépourvu, c'est la débandade. Ne pouvant lutter contre la mobilité des cavaliers et leur adresse au javelot, la cavalerie franque est de guère soutien. La panique repris dès le second jour. D'importants dignitaires Francs sont tués (notamment le Comte Vivien de Tours et le Comte Palatin Hilmerau) et les Bretons massacrent tous les Francs essayant de se détacher en colonne. Au soir, les meilleurs hommes sont tombés, Charles le Chauve choisit la fuite.

Au matin du 3ème jour, le 24 août, lorsque les soldats Francs s'aperçoivent que leur Roi les a abandonné, paniquent et tentent de fuir. La prise du camp des Francs avec ses trésors et ses armes n'est plus qu'une formalité pour Erispoë...

Défait à nouveau contre les troupes bretonnes, Charles le Chauve abandonne l'idée d'une nouvelle expédition, d'autres fronts méritant son attention.

Négociations: le traité d'Angers

Erispoë est reconnu maître du regnum breton, reçoit les comtés de Roazhon et de Naoned ainsi que le vicaria de Retz. Obtenant mieux que le missaticum de son père, il accepte d'entrer dans le système politique carolingien dans le cadre d'un royaume subordonné. Il accepte de faire appliquer dans son regnum la législation carolingienne (dont la législation religieuse).

Par cet accord d'Angers, Charles le Chauve reconnaît donc Erispoë pour Roi de Bretagne (la Bretagne devient officiellement un royaume et Erispoë, 1er Roi de Bretagne), s'engageant à ne plus jamais contester les pays de Rennes, Nantes et de Retz. Les frontières du futur duché de Bretagne sont ainsi délimitées.

En 856, à Louviers, un mariage sera programmé pour renforcer les liens avec le roi des Francs: une des filles d'Erispoë épousera Louis le Bègue, fils de Charles le Chauve. Erispoë cédera le Duché du Mans à Louis le Bègue, le désignant comme prince pour régner sur ce territoire.

Les relations entre la Bretagne et la Francie occidentale s'adoucissent, à défaut d'une alliance solide, elle permettra de contrer les nouvelles incursions Vikings.



« Trec'h amañ e savas kadourion Vreizh gant Erispoe unded ar vro d'an 22 a viz Eost 851 »
(Victorieux ici, les combattants bretons avec Erispoe construisirent l'unité du pays le 22 août 851)

Remises en cause du traité d'Angers

Entre le 2 et le 12 novembre 857, Erispoë sera assassiné sur l'autel de l'église de Talensac, par son successeur désigné et cousin: Salaün (Salomon) aidé de son cousin Alcmarr (2). La raison: la crainte de voir les Francs s'emparer de la Bretagne après le mariage de la fille d'Erispoë et Louis le Bègue.

863: la paix d'Angers est remise en cause par Salaün, ce dernier repartant en guerre contre Charles le Chauve. Salaün poussera les troupes bretonnes jusqu'à Orléans, et par le traité d'Entrammes, il obtiendra le territoire « Entre deux rivières », la Mayenne et la Sarthe.

868: Salaün étend encore les frontières de Bretagne en acquérant par le traité de Compiègne, le Cotentin, l'Avranchin et les îles Anglo-Normandes. A cette date, la Bretagne atteint son extension géographique maximale.

(1) Controverse quant au lieu de la bataille

Si en majorité les spécialistes s'accordent pour Jengland-Beslé au lieudit de la commune de Guéméné-Penfao (Liger Atlantel), d'autres la situe au Grand-Fougeray (Il-ha-Gwilen).

(2) Salaün se retirera dans un monastère pour expier le meurtre d'Erispoë, mais en 874, il sera à son tour trahi par un proche, son gendre Pascweten et par Gervant, gendre d'Erispoë. Il sera livré aux Francs, on lui crèvera les yeux pour l'assassiner le lendemain.

[Alcmar](#) [Bataille de Jengland](#) [Charles VII le Chauve](#) [Comte Palatin Hilmerau](#) [Comte Vivien de Tours](#) [Erispoë](#) [Guéméné-Penfao](#) [Gervant](#) [Jengland-Beslé](#) [Jurvadeil \(49\)](#) [Lambert Comte de Nantes](#) [Le Grand-Fougeray](#) [Louis le Bègue](#) [Louviers](#) [Meersen \(Pays-Bas\)](#) [Nominoë](#) [Pascweren](#) [Salaün](#) [Salomon](#) [Traité d'Angers \(851\)](#) [Traité d'Entrammes \(863\)](#) [Traité de Compiègne \(868\)](#)

[Propulsé par WordPress.com.](#)